L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 JUILLET 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 33, rue de Chartres.
... de l'Etat, du Conseil ... de la Première ... de la Commission ...

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 16 JUILLET.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.

... représente les paroisses ... Convention des chemins de ... semaines à la Nouvelle ... à la maison de ... 23 du mois dernier, pour ... les plus propres à assurer ... railway entre la partie occidentale ... la Nouvelle-Orléans. La Louisiane ... s'intéresse à ce projet, mais les paroisses de l'Ouest devant en recueillir les premiers ... principaux avantages déploient ... un zèle plus actif que les ...

... des Opelousas a été présidée par M. Johnson Overton, qui a expliqué en quelques mots l'objet du meeting et a proposé qu'un ... pour préparer une série de ...

... ont en effet été présentées et ... à l'unanimité. Elles portent 1o. qu'un ... membres sera nommé pour faire ... d'une grande fête champêtre, qui ... Opelousas samedi le 19 juillet; ... comité donnera avis public de la ... des invitations dans les paroisses voisines; 3o que le but de la fête est de ... plus grand nombre possible d'habitans, ... de St-Landry à la Convention des ... devant leur soumettre leur rapport ... engager à prendre les mesures les ... à la réalisation d'une voie ferrée ... Opelousas et la Nouvelle-Orléans; ... comité de cinq membres sera chargé ... un mémoire à la législature pour exprimer les vœux des habitans de St-Landry à ... chemin de fer ci-dessus.

... a désigné pour former ce dernier ... MM. C. L. Swayzé, John E. King, Lu... Dupré, E. H. Martin et H. L. Gar...

... d'invitations se compose de MM. A. ..., A. Ross Hawkins, P. Roy, A. M. ... M. McIntyre.

... d'autre part que le jury de ... paroisse de St-Martin a voté une ... que des assemblées seraient ... et, aux époques qui suivent ... création d'un chemin de ... les Opelousas et la Nouvelle-Orléans:

A la Nouvelle-Ibérie, le 20 juin 1851.
A la Fausse-Pointe, le 29 juin "
A ... Coteau, le 5 juillet "
A Pont Breaux, le 12 juillet "
A ...-Pointe, le 13 juillet "
A ...ville, le 26 juillet "

A ... meetings se feront entendre ... les plus ... de l'Ouest de l'E...

... des habitans des Attakapas et des ... d'un heureux augure pour l'avenir ... de fer qui doit relier cette partie ... Louisiane à la Nouvelle-Orléans. La ... cette voie décuplera la fortune des ... en augmentant la valeur ... et des produits et en facilitant l'e... des denrées. Que les planteurs se mettent sérieusement à l'œuvre et réalisent ... auquel vient d'applaudir un des plus ... hommes de notre pays, Henry Clay, et ... procurer d'immenses avantages ... de fer des Opelousas est d'ailleurs ... un des plus importans de ... formera la première étape ... de communication entre ... Mississipi et les rivages du Pacifique.

... COMITÉS PUBLICS.—Les démocrates ... représentés par des délégués ... M. Porter, de Caddo, comme le ... pour la place d'auditeur ... La convention avait ... aspirans, mais a ... acquise à M. Porter ... Voici comment les voix se ... Porter, 77, Bergerie, 34, Here... Cordeaux, 5.

... sera réélu selon ... mais il faudra qu'il fasse une ... les campagnes, car les Opelousas ... candidat qui ne manquera pas ... M. Boudoin n'a d'ailleurs qu'à ... paroisse pour s'y faire de nombreux ... manières engageantes, son ... et son exquise courtoisie en même ... de son esprit et la bonté ... caractère, lui assurent les suffrages de ... connaissent.

... DISTRICT CONGRESSIONNEL. — La ... démocratique qui vient de se réunir ... Rouge a désigné comme candidat pour ... au Congrès le troisième district, M. ... Penn, de la paroisse St-Tammany. ... s'est en fait à ce choix qui est au ... meilleur que pût faire la convention. Il ... probable que les whigs opposent un candidat à M. Penn, car le district est éminemment whig.

ARRIVÉE DU CANADA.

Le steamer anglais Canada est arrivé à Halifax ... matinée du 7 courant. C'est à ... journaux du Nord renferment quelques ... de nouvelles qu'il a apportées d'Europe ... qui leur ont été transmises par le télégraphe.

... d'enregistrement présenté par Lord ... a été trois fois à la Chambre des Lords.

... orage accompagné de grêle a éclaté ... et Cheshire; les dégats causés par ... de vent n'ont pas été considérables.

La chaleur qui a tant tardé à se faire sentir à ... est maintenant intense: le thermomètre ... marque 90 degrés à l'ombre.

On a appris par les derniers arrivages dans le port de Liverpool qu'un ouragan terrible s'est fait sentir le 1er mai sur l'île de Cayian, et le ... mai à Madras. Plus de vingt navires ont été engloutis.

La discussion provoquée par la question de ... toujours aussi vive au sein de l'Assemblée législative de France. Le pétitionnement en faveur de la révision augmente chaque jour. La commission chargée de se prononcer sur les diverses propositions de révision a adopté le rapport de M. de Tocqueville.

NOUVELLES PAR LE FRANKLIN.

Nous avons publié hier les avis commerciaux apportés par ce steamer. Les dépêches télégraphiques parvenues depuis ce moment, annoncent que le président, Louis Napoléon, venait de reprendre une nouvelle tournée dans les départemens. Aux dernières dates il était à Poitiers où il devait, dit-on, prononcer ... conservateur.

... relatives à la révision de la ... n'ont pas produit l'effet qu'on en ... Les dépêches représentent la question comme définitivement coulée à fond et abandonnée.

Une rixe sanglante a eu lieu à Liverpool à ... de l'arrestation de quelques soldats du ... régiment. La police est parvenue à rétablir le bon ordre, mais le nombre des victimes ... assez considérable. On parle de plusieurs personnes tuées et d'un grand nombre de blessés.

STEAMER UNION—Le steamer Union est arrivé à New York, le 7 de ce mois, à 9 heures et demie du soir, venant de la Nlle Orléans.

OHIO—Les whigs de l'Ohio réunis en convention se sont prononcés en faveur du général Winfield Scott comme candidat du parti pour la présidence des Etats-Unis.

TEXAS—Le steamer Pampero, capitaine Wiles, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 11. Rien de nouveau.

CONSUL GÉNÉRAL—Le Président a reconnu M. Royal Phelps comme consul général de la république de Costa Rica aux Etats Unis. M. Phelps a fixé sa résidence à New York.

NOMINATIONS—Les nominations suivantes faites par le Président ont été promulguées dans les journaux de Washington:

David A B. Bikel, officier naval de port de New York, en remplacement de Philip Hone, décédé.

Egbert Benson, estimateur, en remplacement de Jonathas B. Edgar.

NOUVELLES MARITIMES—Le steamer de guerre américain Walker, commandant Sands, est arrivé à Norfolk le 7 du courant, venant de Pensacola. Le Walker est un des bâtimens qui sont chargés de faire le relevé des côtes méridionales des Etats-Unis.

ABORDAGE.—Le steamer Lafayette, venant de Liverpool, a abordé le 29 du mois dernier, au milieu d'un épais brouillard, le brick Jane, venant de Quebec. La collision a été terrible, et en moins de vingt minutes le brick disparaissait dans l'abîme. L'équipage a eu le temps de se réfugier sur le Lafayette.

ACCIDENT—Un grand édifice que l'on construisait à Washington s'est écroulé ces jours derniers par suite de l'imprudence des manœuvres qui, en l'absence de l'architecte, avaient entassé sur la charpente provisoire du quatrième étage une énorme quantité de briques.—Neuf hommes ont été précipités à terre au milieu des décombres et ont reçu de graves contusions; l'un d'eux est mort quelques heures après avoir été transporté à l'hôpital, et l'on pensait que deux autres, plus grièvement blessés que leurs compagnons, ne survivraient pas.

UN HEUREUX PARIEUR—Les journaux anglais annoncent qu'aux dernières courses du Derby Sir Joseph Rawley a gagné 200,000 livres sterling, plus le prix de 5000 livres, soit un million vingt-cinq mille piastres. Cela vaut encore mieux que le gros lot de la Havane.

Europe.

Les journaux de Paris apportés par le Baltic vont jusqu'au 23 juin, et ceux de Liverpool jusqu'au 25. Nous n'avons rien d'absolument nouveau à signaler dans cet intervalle de quatre jours qui s'est écoulé depuis le départ de l'Africa.

La quatrième séance de la commission de révision, tenue le 19 juin, a été marquée par un discours de M. Odilon Barrot, qui s'est prononcé pour la révision totale, mais purement et simplement au profit de la République. Voici une analyse de ce discours que publient les journaux de Paris:

M. ODILON BARROT déclare qu'il s'était préoccupé d'abord des vices intrinsèques de la Constitution, et que tout le monde en paraissait préoccupé comme lui. Il a reconnu que la question d'opportunité détournait l'attention de la Constitution qu'il s'agit de reviser. En face des éventualités qui peuvent surgir, M. Odilon Barrot est profondément effrayé. Il est dix fois plus effrayé au point de vue politique, au point de vue de la crise que l'on doit prévoir, qu'au point de vue des vices constitutionnels. Cette crainte n'est pas un sentiment bonapartiste. M. Odilon Barrot se déclare libéral comme il l'a toujours été. Il veut mourir dans cette foi. Ce qui donne de la force au bonapartisme, c'est l'esprit de désordre des factions. M. Odilon Barrot s'est allié à M. Louis Bonaparte pour rallier les élémens d'ordre contre l'anarchie, en réservant tous les principes qu'il n'a jamais abandonnés.

Il ne voit que la révision de possible, et trouve que c'est le moindre mal pour dénouer la situation actuelle avec ses immenses périls. Sans doute le Pouvoir exécutif a fait des fautes; mais c'est le vice de la constitution qui l'a jeté dans l'inconvénient du gouvernement personnel. On l'a tenté, provoqué constitutionnellement en le revêtant d'une représentation plus universelle, plus directe des passions populaires que celle dont l'Assemblée elle-même pouvait s'autoriser. M. Odilon Barrot a voulu préserver le pays et le Président de ce péril du gouvernement direct et personnel, en le couvrant de la tradition parlementaire. Il y a échoué. Lui reproche-t-on d'être bonapartiste?

M. Odilon Barrot croit que le mouvement pétitionniste, bien loin d'être créé par l'intervention administrative, est gêné, compromis par cette intervention. Il serait plus général s'il paraissait plus libre.

Il peut paraître commode d'attendre 1852 avec la chute simultanée des deux pouvoirs. Les deux opinions qui adoptent cette marche empêchent tout la majorité constitutionnelle dans l'Assemblée. On résistera à l'opinion, aux misères publiques, mais on aboutira à un Long-Parlement, à un Parlement divisé, sans pouvoir exécutif sérieux. On est conduit à une dépossession du pouvoir exécutif. Ce n'est plus le vieux constitutionnel, le vieux libéral qui parle; c'est le publiciste dont les cheveux ont blanchi, qui vous signale le danger public. L'article 45 est une pauvre ressource contre le torrent de l'opinion; cet article 45 est peut-être le plus grave de vos dangers, parce qu'il peut vous donner la force de mettre la main sur le pouvoir. Après avoir fait cela, l'Assemblée ne pourra se retirer; elle sera condamnée à se proroger, à violer elle-même la loi constitutionnelle, car autrement elle s'exposerait à la plus terrible réaction et à un inexpugnable désordre.

On craint une dynastie républicaine; mais quand on arrivera à l'élection de l'Assemblée, le parti de l'ordre ne pourra se mettre d'accord. Tous les pouvoirs seront tombés: il n'y aura debout que les passions, les menaces, les haines.

M. Barrot préfère la prorogation régulière à la prorogation révolutionnaire. Il voit dans l'opinion actuelle des élémens qui lui répugnent, de l'éloignement pour le gouvernement représentatif. C'est un mouvement peu libéral, il faut donc le diriger, l'attendre. Quant à lui, il préfère le gouvernement représentatif à la République, mais il espère le concilier pour la république par la prorogation régulière des pouvoirs du Président.

L'élection du Président à deux degrés pourrait atténuer le mal et la situation. Une constituante peut seule la décréter. Comment les républicains eux-mêmes ne voient-ils pas qu'ils seraient intéressés à cette solution? Le général Cavaignac n'a-t-il pas témoigné lui-même son regret qu'on n'ait pas adopté la voie des deux degrés pour l'élection du Président.

M. Odilon Barrot ne se dissimule pas qu'il est fort peu probable que la première épreuve donne les trois quarts des voix pour la révision, mais il repousse avec énergie la responsabilité d'un refus obstiné de la révision; il compte sur une transaction. Il rappelle qu'il a prédit souvent les malheurs du pays. Il a dit à la monarchie: Vous périrez si vous n'adoptez pas des réformes! Il renouvelle le même avertissement, en s'adressant à la République!

COMMISSION POUR LA REVISON DE LA CONSTITUTION.

5e SÉANCE.

La commission de révision a entendu hier, MM. Payer, Larabit, Creton et Boulier de l'Ecluse, qui ont tour à tour développé les propositions dont ils sont les auteurs.

M. Payer demande la révision partielle, parce qu'il ne comprendrait pas qu'on discutât la question de monarchie, opposée au principe gouvernemental actuel.

M. Larabit restreint sa proposition au changement de l'article 45. Il croit être en cela d'accord avec le plus grand nombre des pétitionnaires.

M. Creton demande, au contraire, la révision totale.

La Constituante, d'après sa proposition, aura à choisir entre la République et la Monarchie. On lui a reproché d'avoir voulu la monarchie élective; il proteste contre cette idée.

M. Louhier de l'Ecluse demande la nomination par le suffrage universel non restreint d'une Constituante qui sera chargée de pleins pouvoirs.

La commission s'est ajournée à mardi. Il ne paraît pas qu'on songe à s'occuper encore de la nomination du rapporteur.

OBÉISSANCE DES CORPS ARMÉS.

M. de Lamartine proteste éloquemment dans le journal le Pays, contre les doctrines soutenues dernièrement à la tribune, par M. Arnaud et M. Charras, sur l'obéissance des corps armés, subordonnée au jugement de la conscience individuelle, doctrines qui n'iraient à rien moins qu'à anéantir toute loi, toute subordination, toute hiérarchie, toute souveraineté de la majorité, toute société.

M. de Lamartine expose ainsi les principes qui doivent régler, selon lui, la conduite du citoyen sous les armes:

Comme citoyen isolé, il a le droit et le devoir d'avoir une opinion, de penser, de parler, de voter, d'agir dans la plénitude de sa liberté conformément à cette opinion consciencieuse de son esprit. Son libre arbitre est la loi.

Comme citoyen soumis à la loi exceptionnelle et nécessaire de la subordination et de la discipline, il n'a plus d'opinion, plus de délibération avec lui-même; il n'a plus qu'un devoir: obéir à la loi personnifiée dans son chef militaire obéissant lui-même à son chef civil. Pourquoi cette différence entre l'homme individu et le citoyen ou le soldat membre d'un corps social? c'est que la volonté personnelle est la loi de l'individu agissant dans le domaine individuel, et que la volonté de la majorité est la loi des citoyens ou des soldats agissant dans le domaine public. Voilà toute la logique de la subordination de l'armée. Si on en admettait jamais une autre, il faudrait à l'instant désarmer l'armée, car elle ne serait plus que l'anarchie sous les armes, la tyrannie individuelle soldée, enrégimentée, agglomérée, pour imposer ses volontés diverses, mobiles, irrésistibles, au corps social. Chaque soldat serait le prétorien de son opinion, le janissaire de sa conscience, le révolté et l'oppresseur à la fois de sa patrie. Cela ne se discute pas, cela se sent. Heureuses les lois qui ont l'évidence pour contre-épreuve! Celle-ci est si foudroyante de conviction, qu'elle n'a été mise en question dans aucun pays et à aucune époque du monde. Un dilemme va vous en convaincre; le voici:

Ou l'armée est au-dessous de la loi;
Ou l'armée est au-dessus de la loi.

Si l'armée est subordonnée à la loi, elle doit lui obéir, et si l'armée est désobéissante à la loi, il n'y a plus de loi: l'armée elle-même devient la loi unique, car elle est la force suprême. La désobéissance facultative à l'armée ne serait donc que la souveraineté de la force.

Disons la vérité: il y a des mystères au commencement et à la fin de toutes ces discussions qui touchent au fondement métaphysique des sociétés humaines. Ces mystères ne sont jamais impunément sondés, car l'esprit humain y rencontre certains problèmes que le raisonnement est impuissant à résoudre, et qui ne se résolvent jamais que comme Dieu lui-même se résout dans la loi des hommes. Je suis, parce que je suis." La vigueur des législateurs et surtout des soldats consiste à éviter ces problèmes et à s'en rapporter au bon sens. Le bon sens du peuple le plus élémentaire en ferait plus sur de pareilles matières que la métaphysique erronée de M. Arnaud et l'insubordination raisonnée de M. Charras.

Que dit ce bon sens du peuple? Voici ce qu'il dit: "Sans doute il y a des jours et des cas "extrêmes, imprévus, imprévoyables par la loi, "dans lesquels le soldat peut se trouver, par une "exception aussi rare que les grands crimes et "que les tremblemens de terre, placé entre sa "conscience et l'ordre d'un gouvernement ou "d'un chef. Faut-il faire des règles pour ces "exceptions monstrueuses qui déjouent toutes "les règles et toutes les prévisions? Non, la règle, en le prévoyant, créerait d'avance le "crime."

Qui donc osera sonder cet abîme? Dieu seul. Qui donc, dans des cas semblables, déclare le droit ou le crime d'une désobéissance? Deux seuls juges: la conscience du genre humain et Dieu dans le ciel. Mais de ces deux juges, l'un est invisible et ne prononce qu'après nous; l'autre est visible, mais ne prononce que par un fait sans logique et sans réplique, les révolutions. Qui osera affronter l'un ou l'autre de ces deux juges? Nul être moral et raisonnable; et voilà pourquoi nous avons tous écrit dans toutes les langues, et nous écrirons, tant que la société existera, ces trois mots mystérieux, mais évidens, au frontispice de tous nos codes militaires:

Obéissance passive de l'armée.

LAMARTINE.

LE PRÉFET DE POLICE ET UN REPRÉSENTANT DU PEUPLE.

M. Lemulier, représentant du peuple, a adressé au président du tribunal civil de la Seine une requête afin d'être autorisé à traduire en justice MM. Carlier, préfet de police, E. Forcade, rédacteur en chef du Messager, et M. Viremaître, rédacteur du Corsaire.

"La requête se fonde, contre M. Carlier, sur ce qu'il a confié, de son propre aveu, un document à une personne non attachée à son administration, et attendu qu'il ne devait pas mettre à sa merci la réputation et l'honneur d'un citoyen:

En ce qui touche M. Forcade, qu'il ne peut alléguer des besoins de sa défense, parce qu'on ne peut admettre que dans son propre intérêt on puisse nuire à autrui.

"En ce qui touche M. Viremaître, qu'il s'est rendu responsable des faits reprochés aux susnommés, en complétant le fait de publicité par des indications transparentes, dans un article du journal le Corsaire, numéro du 12 juin.

"Cette requête a été suivie d'une ordonnance de M. le président Debelleyme, qui autorise le requérant à faire assigner M Carlier, préfet de police, et MM Forcade et Viremaître, à comparaître le mercredi 25 juin courant devant la première chambre du tribunal civil de la Seine."

Le Messager de l'Assemblée, qui publie cette note, la fait suivre des lignes suivantes:

"M. Forcade a reçu, en effet, ce matin l'assignation de M. Lemulier. Nous remarquons dans cette pièce une phrase qui n'est pas, il faut l'espérer, une simple formule: "Attendu qu'il "importe à M Lemulier de prouver la fausseté "du passage du rapport qui le concerne, par "toutes les voies de droit, même par la preuve "testimoniale....

M. Forcade écrit, en outre, dans le même journal:

"Provoqué par M. le préfet de police et par M. le ministre de l'intérieur je fus obligé de raconter en quelles circonstances la note de M. Carlier m'a été remise. Par là, je fus amené à faire allusion à des documens plus graves encore qui sont en ma possession ou à ma disposition, et je pus rappeler à un ministre qui m'a intenté un haineux et perfide procès, qui n'a pas craint de me calomnier du haut de la tribune, la générosité de ma conduite à son égard. Plusieurs journaux, relevant cette allusion épisodique, me poussent de livrer à la publicité les pièces et les faits dont il a été question dans ma réponse à M. Léon Faucher. Je ne saurais me rendre aux sommations des journaux. J'ai moins de goût que personne au fait d'accuser. Je ne l'ai été une fois que parce qu'on m'a forcé à me défendre. Le cas de légitime défense excepté, je ne vois qu'une circonstance où les révélations qu'on me demande pourraient arriver naturellement à la publicité; cet celle qui est indiquée ce matin dans un article de l'Ordre.

Voici l'article de l'Ordre dont parle M. Forcade:

"Plusieurs personnes ne comprennent pas bien la portée du vote de la Chambre relativement à l'affaire Carlier-Lemulier, et vont jusqu'à dire que certains représentans n'ont voté contre l'enquête que dans la crainte que l'instruction ne révélât quelque intrigue. L'explication est bien simple. L'enquête proposée portait uniquement sur le fait Lemulier; dans ces termes, elle a paru à beaucoup de nos amis plus judiciaire que parlementaire, et ils l'ont repoussée par ce motif; mais si on voulait faire une enquête sur l'ensemble des faits signalés dans la note de M. Carlier, nous croyons qu'ils y consentiraient volontiers. Ainsi, dans son article d'avant-hier, M. Forcade annonce qu'il est en possession d'un document très important et qui jette une vive lumière sur les manœuvres décembristes. Quel est ce document? Il serait bon qu'on le sût, et sans doute, M. Forcade n'hésiterait pas à le communiquer, si une enquête générale avait lieu."

Il paraît que des démarches ont été faites auprès du président, pour en obtenir la révocation de M. Carlier, à l'occasion de la révélation de M. Forcade. Mais le président aurait refusé formellement de sacrifier, pour le moment, son préfet de police.

REVUE PASSÉE AU CHAMP DE MARS PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE.

On lit dans la Patrie:

Aujourd'hui, le Président de la République a passé, au Champ de Mars, la revue des troupes de la 1re division active de l'armée de Paris. A midi moins un quart, les corps qui font partie de cette division sont arrivés au Champ de Mars par les divers débouchés qui leur avaient été désignés à l'avance, et sont venus s'établir à leur place de bataille.

A une heure, le Président de la République est arrivé par le pont d'Iéna; il était escorté d'un nombreux état-major, au milieu duquel on remarquait le ministre de la guerre, le général en chef de l'armée de Paris, le général Castellane et plusieurs officiers des nations étrangères.

Le Président a traversé le Champ de Mars et a commencé la revue par la garde municipale dont la droite était appuyée à l'école militaire.

Pendant qu'il passait en revue l'artillerie et la cavalerie, l'infanterie, par une manœuvre habile, s'est formée en une seule colonne, serrée en masse, le long du talus qui est du côté de Grenelle.

En ce moment, on a réuni au centre du Champ de Mars les officiers et sous officiers auxquels le Président devait donner des décorations; il leur a distribué les croix, et le général Baraguay d'Hilliers, leur donnant successivement l'accolade, les a reçus chevaliers.

Le Président est allé ensuite se placer devant le pavillon de l'horloge de l'Ecole Militaire, et le défilé a commencé. Ce mouvement s'est opéré par bataillon en masse, et dans un ordre admirable.

Le général Baraguay-d'Hilliers et le général Carrelet, commandant la 1re division militaire, ont défilé à la tête des troupes, puis sont venus successivement, à la tête de leurs brigades, le général Dulac, commandant la place de Paris, le général Renault, une de nos jeunes et belles gloires de l'armée d'Afrique, le général Canrobert, que le siège de Zaatcha a illustré. Le général Reibell a défilé à la tête de la cavalerie.

A trois heures, le Président quittait le Champ de Mars pour rentrer à l'Elysée; il a été salué sur son passage par une foule respectueuse et sympathique.

DOUBLE CONDAMNATION PRONONCÉE CONTRE M. LEDRU ROLLIN—L'un des commissaires de police de la ville de Paris a constaté, dans le courant de l'année dernière, la publication d'une brochure en seize feuilles intitulée: Les élections, commençant par ces mots: Citoyens, il y a deux ans, finissant par ceux-ci: Le monde nouveau, et portant la signature Ledru Rollin.

L'imprimeur et l'éditeur de cette brochure étant restés inconnus, Ledru Rollin seul était cité devant la Cour d'Assises de la Seine, présidée par M. Bresson, sous la prévention de s'être rendu complice du délit d'attaque et de provocation à la haine ou au mépris du gouvernement de la République, en fournissant à l'auteur principal les moyens de commettre ce délit.

M. l'avocat général Mongis a soutenu l'accusation.

La cour, après en avoir délibéré sans l'assistance du jury, a condamné M. Ledru Rollin à un an de prison et 500 francs d'amende.

SECONDE AFFAIRE—Dans le courant de la même année, on constata également la publication d'une brochure intitulée: Le 13 juin 1849, commençant par ces mots: Depuis cinq mois, finissant par ceux-ci: C'est de l'histoire, et portant la signature Ledru Rollin.

Le ministère public ayant vu dans cette brochure les délits d'excitation à la haine ou au mépris du gouvernement et d'apologies de fait réputés crime ou délits par la loi, Ledru Rollin était cité, à raison de ces faits, devant la Cour d'Assises de la Seine.

La cour jugeant, comme pour le premier délit, sans l'assistance du jury, a prononcé, aux termes de la loi, quand il s'agit de contumace, le maximum de la peine, c'est à dire qu'elle a condamné Ledru Rollin à un an de prison et 500 francs d'amende.

ALGERIE.

On lit dans le Moniteur du soir:

"Le courrier de l'Est n'étant point encore arrivé, nous manquons de nouvelles de M. le général de Saint-Arnaud.

"Une lettre du 8 juin, de M. le général Camou, ne fait que confirmer et développer la dépêche télégraphique publiée dans notre dernier numéro. Seulement, le général, retardé par deux jours de pluie torrentielle, n'était arrivé que ce même jour 8 juin, à Yuorba.

"Sa marche générale était vers Bougie, tout en continuant à se mouvoir selon l'opportunité qui pourrait naître de l'attitude des diverses tribus.

"On était très incertain sur la direction qu'avait prise Bou-Barghla après le contrat du 1er juin. Rien ne confirme, jusqu'ici, que le prétendu chérif soit rentré chez les Beni-Mélikeuch.

"A la date du 9, Bougie continuait d'être bloquée ou plutôt observée par les tribus insurgées, mais de loin et sans hostilités sérieuses. Ces tribus attendaient évidemment que le mouvement de M. le général Camou se prononçât pour reprendre les propositions de soumission entamées dans les premiers momens qui suivirent la déroute du chérif, sous les murs de la place, le 10 mai."

A ces nouvelles, un peu vagues, le même journal ajoute, une page plus loin, les détails suivans, qu'il reçoit au moment de mettre sous presse:

ALGER, 15 juin 1851.
Huit heures du matin.

"Nous suspendrons notre tirage pour donner au public, très sommairement, les nouvelles que vient d'apporter le courrier de l'Est.

M. le général de Saint-Arnaud, malgré le mauvais temps et d'immenses difficultés de terrain, a battu, dans plusieurs engagemens, les contingens des tribus à l'ouest de Djidjelly, qui ont essayé de lui faire résistance.

"Tout le cercle de Djidjelly, à l'ouest, et même plusieurs tribus qui doivent relever de Bougie, lui ont fait leur soumission.

"Les pertes de la colonne se bornent à quelques hommes blessés. Une compagnie de voltigeurs du 10e de ligne, qui a soutenu un brillant engagement, a perdu l'un de ses officiers, le sous-lieutenant Delay.

"M. le général Camou, après quelques châtimens infligés sur la route, mais sans combat, à diverses tribus qui se tenaient loin de lui, a dû arriver, ce matin, chez les Béni Mimoun, à 10 kilomètres de Bougie. La garnison allait sortir pour rejoindre la colonne. M. le général Camou, avec ce renfort, va se porter à l'est, chez les Béni Sliman, où le voisinage de M. le général de Saint-Arnaud facilitera son action.

"M. le général Camou, comme M. le général de Saint-Arnaud, a obtenu de nombreuses soumissions.

M. CABET—On lit dans la Gazette des Tribunaux: "Nous avons annoncé que M. Cabet était arrivé à Paris. De Nauvoo, dans l'Illinois (Etats Unis d'Amérique), où il a fondé une colonie icarienne, M. Cabet est revenu à Paris pour combattre le jugement et l'arrêt, qui, statuant sur une plainte en escroquerie dirigée contre lui, l'ont condamné par défaut. Précédemment, il avait encouru une condamnation contradictoire et définitive. Le 30 novembre 1848, un arrêt de la chambre des appels de police correctionnelle l'a condamné à un mois de prison pour détention d'armes de guerre. M. Cabet, voulant subir immédiatement cette peine, s'est constitué prisonnier ce matin."

ANGLETERRE.

La Chambre des communes, dans sa séance du 20 juin, s'est encore occupée de l'interminable question des titres ecclésiastiques. De nouveaux amendemens ont été proposés et ont tous été rejetés, y compris celui de sir Rober Inglis, qui demandait que l'on mît en tête du bill un préambule affirmant la souveraineté spirituelle de la Reine et protestant contre l'agression papale.

On lit dans le Standard du 20 juin:

"Le nombre des plaintes qui nous arrivent de tous les côtés sur la stagnation du commerce font, de cette année, une époque sans pareille. Le commerçants de la cité attribuent unanimement l'état languissant des affaires à l'exposition qui, en absorbant improductivement le surplus des moyens pécuniaires des classes moyennes, les empêche de dépenser comme elles le font d'habitude. Il est certain, du reste, qu'il ne faut nullement compter sur les dépenses des étrangers pour compenser le défaut de consommation des nationaux. Or, comme l'exposition, qui a à peu près atteint son zénith, n'a produit aucun bien pour le commerce général de la métropole, il lui paraît assez logique de conclure que le reste de la saison ne lui sera pas plus favorable que le commencement.

ALLEMAGNE.

On écrit de Vienne, le 15 juin:

"Un changement s'opérera prochainement dans les affaires intérieures du Danemark et la Russie agit dans cette circonstance. Voilà pourquoi dans le cas même où elles évacueraient le duché de Holstein les troupes autrichiennes ne retourneraient pas dans leur pays, mais prendraient leurs cantonnemens sur la frontière. Le quartier général du général Legeditch resterait dans ce cas à Hambourg.

"Les projets ultérieurs de la Russie dans le Nord se rattachent à la chute du parti démocratique à Copenhague. Une flotte russe paraîtra au besoin devant Copenhague, et le feld maréchal lieutenant de Legedritch marcherait sur le Jutland, où le commandant danois se joindrait à lui. Tout le royaume sera mis alors en état de siège, et l'on compte ainsi régénérer le Danemark. Les chefs de l'armée danoise sont, dit-on, déjà gagnés à ce nouveau régime et se prononcent contre le ministère du Casino—On dit que M. de Tillisch et le général Krogh ne sont pas d'accord. L'autorité civile est dominée par l'autorité militaire, sans que le ministère puisse trouver un remède. Après la proclamation de la dictature militaire la loi royale sera promulguée.

Causeries.

Le jury a été appelé à prononcer sur la culpabilité d'un article du fils aîné de M. Victor Hugo. Nous n'avons rien à dire sur ce sujet à apprendre aux lecteurs du National, ils connaissent comme nous le beau et fort discours de Victor Hugo, comme nous ils respectent le verdict du jury; comme nous ils se demandent si, au cas où ils auraient fait partie du jury, en présence de la jeunesse de l'écrivain, de la générosité de son ... et des belles paroles de son père, ... se seraient ... dire à eux ... Pelisson disait à propos de Fouquet à Louis XIV, dont il devait aussi respecter les décisions: "Sire, ne soyez pas si juste."

La République, dès les premiers jours de février 1848, a fait une grande chose: elle a aboli la peine de mort en matière politique, parce qu'en matière politique, il est arrivé quelquefois que des juges se sont trompés volontairement, et comme dit Montaigne: "Il se doibt garder qui peult de tomber ès mains d'un juge victorieux et armé." Cette noble inspiration du gouvernement provisoire a répondu d'avance à des terreurs et à des calomnies, qu'on a néanmoins fait semblant d'avoir, qu'on a néanmoins répétées. Pour ce qui est de la peine de mort en matière non politique, je ne suis pas tout à fait de l'avis de MM. Hugo, non plus, je le crois, que de celui du National, qui du reste a déjà eu raison contre moi. Certes, il n'est que très peu de cas dans lesquels j'admette la dure nécessité de la peine de mort, mais il en est quelques-uns,—un seul peut-être,—c'est celui où le glaive de la justice doit répondre au poignard de l'assassin; sous ce rapport, pour abolir la peine de mort, je dirai: Que messieurs les assassins commencent.

Néanmoins, si je mets cette restriction, c'est par une concession à l'imperfection des sociétés, et j'aurais mauvaise opinion d'un jeune homme, d'un homme qui partagerait mon avis avant quarante ans,—amo in adolescente quod resecari possit. L'idée de l'abolition complète de la peine de mort a certainement plus de grandeur et plus de noblesse.

Si le jury est à l'abri de tout reproche, si son verdict ne doit pas même être l'objet d'une observation, peut-être n'en doit-il pas être de même à l'égard du ministère public, peut-être aurait-il pu ne pas déférer au jury le délit du jeune écrivain qui, à coup sûr, n'a pas eu l'intention d'en commettre un, et n'a cru que donner l'essor à des impressions généreuses, héréditaires. Il est encore dans l'âge heureux où l'on n'a pas appris à déguiser ses bons sentimens par respect humain et pour ne pas faire de scandale.

Cette indulgence de la part du ministère public pour l'infraction involontaire à une loi aurait peut-être été facile à une époque où tous les jours par paroles et par écrit, des gens qui n'ont plus l'âge de l'imprudence attaquent ouvertement, sans être aucunement inquiétés pour cela, la Constitution, qui est l'ensemble de nos lois.

Je suis persuadé que M. Suin aimerait mieux avoir fait le discours de M. Hugo que son propre réquisitoire,—et, pour ma part, je suis humilié et embarrassé d'avouer que je ne sais qu'avec des restrictions de l'opinion si ... défendue par Victor Hugo.

Plus heureux que M. Charles Hugo, M. Théophile Gautier n'a eu à répondre qu'à la censure d'une toute petite irrévérence à l'égard de Louis XIV,—commise au bénéfice de Corneille,—en deux vers parfaitement raisonnables. Ce n'était pas assez de Voltaire et de Molière mis à l'index; il paraît que Corneille aussi n'est pas bien en cour, et qu'il est accusé d'avoir, de complicité avec les deux autres, amené la révolution de Février,—ce que ne peuvent leur pardonner les ministres visibles et invisibles qui doivent leur élévation à cette révolution. En effet, en les élevant, elle les a fait voir et connaître, et c'était le plus mauvais tour qu'elle pût leur jouer,—car il est des gens que les honneurs enflent et rendent bouffis au lieu de les grandir.

Je ne sais qui a le premier répandu le bruit que les Français sont changeans; je ne signalerai aujourd'hui qu'une des preuves de la puissance qu'exerce l'habitude dans notre pays. Certes pour ceux qui ont suivi la carrière politique de M. Dupin, pour ceux qui ont de la mémoire, on ne peut attribuer la presque perennité de ses fonctions de l'Assemblée des représentans qu'à l'influence d'une mauvaise habitude.

M. Dupin a trouvé le secret, grâce à son caractère et à ses prétentions, d'avoir des torts à l'égard de tous les partis, et il faut croire que chaque parti lui sait gré des torts qu'il a envers les autres, et lui pardonne à ce titre même ceux qu'il a envers lui-même.

M. Dupin est aujourd'hui, dit-on, le conseil de la famille d'Orléans. Si on pouvait lui supposer de la fixité, de la tenue, un caractère sérieux, on le croirait partisan de la régence. Je pense ne pas être rigoureux, ni malveillant en demandant une opinion sur le caractère politique de M. Dupin, à un livre publié sous les auspices de Louis Philippe, livre qui a été attribué par quelques personnes au roi; livre pour lequel il a incontestablement fourni des notes directement ou indirectement. Je copie textuellement:

La Royauté de Juillet, par l'auteur de Deux ans de Règne; tome second, page 478. M. Dupin n'a de principes arrêtés sur quoique ce soit en politique; personne n'est plus incohérent que lui.

M. Dupin manque complètement des qualités nécessaires pour être un homme politique (page 479); avocat habile, plein de science, il ne peut exercer une influence quelconque sur les affaires publiques; sans fixité dans ses principes, sans aucune tenue ni au parlement, ni à l'académie, ni à la cour; médiocrement impartial dans son rôle de président de la chambre, toujours prêt à soutenir le pour et le contre, suivant la disposition fortuite de son humeur brusque et changeante, plein d'indiscrétion et de légèreté malgré ses formes élégantes, &c. Il y en a comme cela une vingtaine de pages.

Telle est l'opinion sur M. Dupin du parti auquel il croit appartenir, du parti auquel il donne le plus de gages. Les légitimistes n'ont pas oublié la part qu'il a prise à la ruine de la branche aînée; les quelques bonapartistes qui émaillent modestement l'Assemblée comme des violettes dans une pelouse, doivent se rappeler que lors des affaires de Strasbourg il était très fortement opposé aux mesures exceptionnelles adoptées à l'égard de M. Louis Bonaparte. Pour ce qui est des républicains, ils n'ont pas besoin de remonter si haut pour faire leur compte avec M. Dupin; et voilà pourquoi M. Dupin est président perpétuel de l'Assemblée législative.

ALPHONSE KARR.

TREMBLEMENT DE TERRE DE LA GUADELOUPE.

C'est à 9 heures 16 minutes du matin, et non point à 9 heures et demie, comme on l'a imprimé dans le journal officiel de la Guadeloupe, que la première secousse de tremblement de terre s'est fait sentir le 16 mai; et les oscillations ont eu lieu du Sud-Ouest au Nord-Est, et non pas de Sud Ouest au Nord-Ouest, comme on l'a dit par erreur dans les journaux de la colonie.

Aux premières secousses ressenties, le souvenir de la terrible catastrophe de 1843 est revenu à l'esprit épouvanté des habitans. Toute la population, dans les rues, sur le seuil des maisons, s'est jetée à genoux invoquant le ciel et se préparant à voir la colonie couverte de ruines nouvelles.

Les villes ont été préservées, et le fléau a sévi sur la campagne. Déjà, le 16, à deux heures du matin, une légère secousse avait été ressentie; mais elle n'était pas de nature à inspirer de graves inquiétudes; puis elles se sont succédé à des intervalles assez rapprochés jusques dans l'après-midi. Un moment on a cru, à la Pointe-à-Pitre, qu'à ce premier fléau allait s'en joindre un second, le feu! Une alerte jeta l'épouvante dans la ville, mais on reconnut bientôt que ce commencement d'incendie était sans conséquence, et on parvint facilement à s'en rendre maître.

Les secousses n'avaient point cessé encore le 25.

Voici, à ce sujet, des détails circonstanciés que nous empruntons tant aux correspondances qu'aux journaux de la colonie:

Depuis plusieurs jours, la température était chaude et lourde comme pendant les journées les plus chaudes de l'hivernage; le 17 au matin, le ciel était sombre et chargé. La pluie, qui avait commencé pendant la nuit, tomba en assez grande abondance jusqu'à six heures et demie environ du matin.

Le reste de la journée fut calme; le soir, à neuf heures, à onze heures et demie, des secousses assez vives se firent encore sentir, suivies de nombreux et presque constants frémissements de la terre.

La nuit du samedi au dimanche fut remarquée par de fréquents éclairs, qui embrâsaient tout l'horizon.

Dimanche, la matinée fut calme; à deux heures quarante quatre minutes de l'après-midi, une secousse très dure, mais qui ne dura qu'une seconde, raviva l'inquiétude; enfin à neuf heures et à onze heures trois quarts du soir, le mouvement se fit de nouveau ressentir.

La journée du lundi se passa sans secousses qui méritent d'être signalées; dans la nuit du lundi au mardi, notamment vers trois heures quarante-cinq minutes, il y eut encore quelque mouvement; mais assez affaibli pour indiquer que le fléau allait en diminuant et faire espérer que tout danger sérieux était passé.

Mardi, trois heures vingt minutes de l'après-midi, où nous avons éprouvé une violente secousse de deux à trois secondes.

Le 21, vers deux heures et demie du matin, une courte secousse, mais assez forte, cependant, se fit sentir; la nuit était belle. Au lever du soleil, le temps était pur, mais des nuages noirs étaient amoncelés sur la Soufrière; qui n'a pas été découverte un seul instant depuis vendredi.

Vers sept heures et demie du matin, le temps redevint lourd; le ciel se pommela; quelques heures après il s'était éclairci de nouveau.

Il fut possible alors d'apercevoir les montagnes. On y remarqua, du côté de la Pointe-à-Pitre, des parties complètement dénudées et une cascade dans la partie située au-dessus du Petit-Bourg.

Au dire de plusieurs personnes, dont l'expérience est déjà vieille et sûre, ces parties dénudées ne sont autres que les taches laissées par les éboulemens de 1843, qui se sont ravivés en perdant, par de nouveaux éboulemens, la végétation qui les avait recouvertes. La cascade n'est pas nouvelle non plus; c'est l'un des filets qui alimentent la Montagne; elle avait été vue déjà; mais des pluies nombreuses et touffues que sa fraîcheur entretenait, l'avait dérobée aux regards. La terre, en se détachant, a entraîné avec elle les plantes qu'elle nourrissait.

La journée se passa bien; mais le soir à 11 heures 25 minutes, deux secousses séparées par un court intervalle, se firent sentir. La dernière fut assez forte, mais peu de durée.

Jeudi, à 11 heures 14 minutes du matin, nouvelle secousse, rapide et faible. Le temps toujours lourd; le ciel ...; les montagnes de nouveau couvertes de nuages.

La nuit de jeudi au vendredi n'a pas été sans émotion. Trois secousses ont ébranlé la terre, vers 3 1/2 heures du matin.

Au lever du soleil, le temps était sombre; des nuages lourds et bas, chargés d'électricité, surplombaient la ville; la mer était mauvaise dehors; les montagnes ne pouvaient être aperçues. A sept heures une pluie fine tomba, qui dura jusqu'à 9 heures environ. Le thermomètre centigrade marquait 28 degrés.

Depuis le 16, à l'intérieur des maisons, il n'a varié que de 27 à 32.

Depuis 9 heures jusqu'à 5 heures de l'après midi, la journée du vendredi ne fut marquée par aucun incident nouveau. Le temps est resté sombre, pluvieux et chaud.

On écrit du 29 mai que le fléau avait presqu'entièrement disparu et qu'on ne ressentait plus, de loin en loin, que de faibles frémissements, qui, depuis la veille, étaient à peine perceptibles.

Le 29, les secousses avaient complètement cessé. Les pluies ont été très abondantes après ce drame atmosphérique, et le thermomètre s'était élevé à 32 degrés centigrades.

Le foyer de Basse-Terre a été, par le fait, à Goyave et à la Capesterre. La Grande-Terre, si éprouvée en 1843, a été pour ainsi dire épargnée cette fois.

CHRONIQUE LOCALE.

Une accusation a été portée hier devant le recorder Genois, contre F. Bason, pour avoir acheté un violon qu'il savait avoir été volé. Le plaignant est M. W. F. C. Duplessis qui a déclaré que le violon lui avait été volé, il y a environ un mois. L'affaire n'a pas encore été examinée.

Mary Ann O'Brien a été renvoyée hier par le recorder Caldwell, à la Cour de district, sous la prévention d'avoir volé à P. Fitzgerald une bourse contenant $18. La bourse et l'argent ont été trouvés en la possession de l'accusée.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI SOIR, 15 JUILLET.

Il y a eu bonne demande de coton aujourd'hui. Les ventes se sont élevées à 2,500 balles aux anciens prix 7½ @ 8 cts pour le middling.

Dans les sucres et mélasses il ne s'est fait que quelques transactions en détail.

Le marché aux farines est calme, et les prix sont les mêmes. Environ 4,500 sacs de mais se sont vendus de 50 @ 58 cts le boisseau.

Il n'y a pas eu de changement dans les céréales. Le mess porc se vend en quantités limitées à $14 25. Le bacon vaut 8¾ @ 9 pour les côtés et 6¾ @ 7 cts pour les épaules.

Le whiskey se vend 18¾ @ 19 cts le gallon, qualité rectifiée.

Le change est un peu plus ferme. Sterling, 108¾ @ 110½—Paris, 5f. 12½ @ 5 f. 05—Traites sur New-York, à 60 jours, 1½ @ 1¾ pour cent d'escompte—Checks, ½ pour cent d'escompte @ ¼ p. cent de prime.

Rien n'a été fait aujourd'hui pour le fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—
Navire Marathon, Rozeau, pr Liverpool.
Hope, Bradford, pr New York.
Goelette Bonita Sbisa, pr Vera Cruz.
Martha, Webber, pr Pensacole.
Madona, McNeil, pr Tampa Bay.
Dora, Boghich, pr Pensacole.

—ARRIVÉS HIER.—
Steamship Galveston, Place, de Galveston.
Steamship Pampero, Wells, de Galveston.
Brick Palo Alto, Wood, de Charleston.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

—MEMORANDA.—
New York, 6 juillet—Arrivé, steamship Georgia, Porter, de la N Orléans.

PORTS ETRANGERS
(Par le steamer Baltic.)
Liverpool, 23 juin—Arrivés, Woodside, Barstow, de la Nouvelle-Orléans; 23, Otomoco, Howes, do; 21, Peter-Marcy, Sampson, do.
Havre, 22 juin—Arrivé, Emperor, Pedrick, do;—Chargeant, Minerva, Allen, partant sous peu.
Cadix, 11 juin—Arrivé, Delaware, Patten, de la N Orléans.

SOCIETE DE BIENFAISANCE PORTUGAISE.
Assemblée Générale.
LES membres de cette association sont requis de s'assembler à la salle de bal d'Orléans, rue d'Orléans, près du Théâtre Français, lundi soir, 21 courant, à 7 heures précises, afin de prendre des arrangemens pour célébrer le prochain anniversaire et pour délibérer sur des affaires importantes de la dite association. L'on espère que tous les membres seront présens.
Par ordre du président,
ANTONIO VIEIRA Jr.,
16 juil—5 Secrétaire.

AVIS.
PENDANT mon absence temporaire de cette ville, je laisse ma procuration générale à M. P. M. Nice, suivant acte pardevant Jh Cuvillier, notaire public.
Nlle-Orléans, 15 juillet 1851.
16juil PIERRE POUTZ.

ON DEMANDE—Une maîtresse parlant anglais et français pour une institution de la ville. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 16 juil—6t

LE FACTEUR DE PIANOS, J. D. ALLOVON, bien connu pour la bonne fabrication de ses instrumens, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients qu'il vient de terminer les quelques pianos qui lui restaient et qu'il se dispose à ... Pianos neufs à 7 octaves et de seconde main, ... à 6 3/4, rue Bourbon, 37. 10 juillet—1m

AVIS.
LES propriétaires de cafés, cabarets, groceries, restaurants, &c., sont par la présente notifiés d'avoir à payer le second trimestre avant l'expiration du mois de juillet.
Tous ceux qui ont ouvert des cafés, billards, &c., sans avoir obtenu licence, seront rigoureusement poursuivis.
V. LABATUT,
Collecteur des taxes sur cabarets, &c., Première Municipalité. 15 juil—1m

VINS—En déchargement du brick Lavinia, de Bordeaux:
90 barriques vin rouge chateau Bellevue;
24 demi barriques vin blanc, Sauterne, à vendre par V & E MAIGNAN,
16juil 85 et 87 rue St Louis

CAFÉ DE LA HAVANE—180 sacs prime vert;
RIZ—50 tierçons prime Caroline;
SACS EN FIBRE—Un petit lot de seconde main;
CORDE—75 rouleaux;
CHAMPAGNE—Quelques paniers 1re et 2de qualité, en magasin et à vendre par JOSEPH MITCHEL,
15juil—☞ 36, Poydras

AUX AGENTS DE STEAMBOATS—Le soussigné a en magasin des soufflets de seconde main, en très bon ordre, et à vendre à des prix modérés.
S'adresser à JOSEPH MITCHEL,
15juil—☞ 36, Poydras

EN débarquement du navire Lavinia, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
90 barriques vin rouge;
18 barils vinaigre de vin blanc.
N LACOSTE,
15juil 147, rue Royale

VIN MUSCAT—150 caisses Muscat Frontignan & Lunel, à vendre par N. LACOSTE,
15juil 147, rue Royale

A VENDRE par le soussigné: en débarquement des navires Sylvestre et Prinz Adalbert, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge marque Floirac;
44 do do do St-Julien;
48 do do do St-Emilion;
36 demi do do do;
18 demi do do do St-Julien;
250 caisses vin do do St-Julien, qualité supérieure.
NUMA LACOSTE,
15 juil 147, rue Royale

COGNAC—16 quarts pipes Cognac marque P Cerlier ainé;
10 do do do do E Geanty & Co;
10 do do do do Gloria;
8 do do do do A Hazard, et à vendre par NUMA LACOSTE,
15 juil 147, rue Royale

VINS POUR FAMILLES—En magasin un assortiment complet de vins en barriques et demi barriques, marques St-Julien, Montferrand, St-Estèphe Médoc, Cantenac Médoc Côte de St Emilion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Chateau Latour, Chateau Lafitte, Gruau Larose, Chateau Latour, Haut Sauterne, Haut Barsac, à vendre par NUMA LACOSTE,
15 juil No 147 rue Royale

VIN—... caisses au drawback — 400 caisses vin rouge St-Julien, à vendre par NUMA LACOSTE,
15 juil 147, rue Royale.

TRUFFES ET CHAMPIGNONS—400 boites et demi-boites truffes du Périgord, et 400 demi boites champignons au naturel, à vendre par NUMA LACOSTE,
15 juil 147, rue Royale.

CACAO Guayaquil supérieur—En magasin et à vendre par J M CABALLERO,
15 j 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

CIGARES de la Havane—De toutes descriptions et des marques les plus renommées, véritables principes, récemment reçus par J M CABALLERO,
15 j Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

SUCRE de la Havane—Brun, jaune et blanc, en magasin et à vendre par J M CABALLERO,
15 j 36, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

LE docteur RIVET, pour faire cesser certains bruits erronés, fait savoir au public en général et à ses amis, qu'il a repris l'exercice de la profession médicale et qu'il sera toujours prêt, comme par le passé, à aider gratis les malades indigens, soit de ses conseils, soit en leur procurant ... La demeure du Dr R. est rue Ste Anne, 240, près la nouvelle Place d'Armes. 14 juin—7

DIVERS—1,000,000 Cigares de la Havane, des meilleures marques,
200 sacs café de la Havane prime et vert,
... sucre de la Havane, blanc et jaune supérieur,
... indigo de Guatemala supérieur,
... de la meilleure mélasse de muscovado de Cuba,
4 pièces marbre d'Italie, à vendre par
14 juil LABORDE & XIQUES, 3 Front Levée

PLONGE, 47, Vieille-Levée, offre à vendre—
100 barriques de vin F. Durand en magasin,
150 quarts de vin de Porto Miguel Reig,
15 do ... Grouset,
10 do de Madère do,
20 barriques de vin de famille,
10 do ordinaire,
2 do do de Genevilhac et Valery,
150 caisses de vin de Médoc,
20 paniers huile d'olive de Plagard,
... Médoc, en fonte de fer,
3 do du Médoc Tardieu,
10 barils de vieux whiskey. 14 juil

CHAPEAUX, Casquettes, &c.—100 caisses de chapeaux, consistant en ..., casimir mexicain, laine, chapeaux de paille, Livourne, &c., à vendre par FROST & Co.
14 juil 10, rue des Magasins

BOTTES, Souliers et Brodequins en gros—En déchargement et en magasin, un grand assortiment de bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes, &c. Les habitans trouveront ... plus bas prix des brodequins de Russet, ainsi que des chapeaux de paille et de laine.
FROST & Co.
14 juil 10, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—Blanc, jaune, quebrado et cucurucho, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée

CIGARES—Un grand assortiment Imperiales Minor, Regalias, Prensados, Panetelas, Canones, Figaro, Cilindrados et Billares, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée.

PICADURA—5 barils en débarquement, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée

CAFÉ DE LA HAVANE—300 sacs café vert, en bon ordre, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles—500 balles Nos 1, 2, 3 4 et 5 Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée

CONFITURES—500 caisses et 10 barils de marques Dominica et Diana, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
14 juil 34, Vieille Levée

Maison Rouge,
ENTRE LES DEUX MARCHÉS.
Marchandises Sèches.
Jos. N. Robert et Cie.
DÉSIRANT diminuer autant que possible le stock de ce magasin quoique ayant jusqu'à ce jour vendus à des prix très modérés, ils réduiront encore le prix de leurs marchandises.
Ils invitent leurs amis et le public à venir examiner leur assortiment et s'informer des prix, nul doute qu'ils s'apercevront qu'il sera de leur intérêt de leur accorder la préférence.
11juil JOS. N ROBERT & Co.

VIN ROUGE—100 barriques, en débarquement des navires Sylvester et Lavinia, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
11 juil 30, Vieille Levée.

VIN BLANC—60 barils Haut-Sauterne, en débarquement du navire Sylvester, de Bordeaux à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
11 juil 30, Vieille Levée.

VIN ROUGE—27 barriques Montferrand, en débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS,
11juil No 31 Vieille Levée

VIN BLANC—500 caisses vin blanc, en débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS,
11juil No 31, Vieille Levée

UN jeune homme, acclimaté, parlant également bien le français et l'anglais, sachant passablement l'espagnol, connaissant la tenue des livres et toutes les branches de l'arithmétique, désirerait trouver de l'emploi dans une maison de commerce. Il conviendrait aussi à un collecteur ou à un voyer, ayant rempli pendant un an les fonctions d'arpenteur. Il peut donner les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de L'ABEILLE.
10 juillet

AVIS.
M. MATHEW ZARATIN étant devenu depuis le 1er juillet, associé de la maison WILLIAMSON, GRATIAA & Co, les affaires de cette maison, ainsi que celles de Zaratin & Co, seront désormais conduites sous le nom de
WILLIAMSON ZARATIN & GRATIAA.
10juil

EN débarquement des navires Prinz Adalbert et Silvestre, venant de Bordeaux—le soussigné offre à vendre—
40 barriques vin rouge bon ordinaire.
40 barils vin Haut Sauterne.
27 barils vinaigre.
DOMINIQUE LANATA,
9juil 9—10, Jefferson

37 MEULES de fromage suisse récemment arrivées et à vendre par M NOEL & GUIRAUD,
9 juillet 103, rue Royale

BOUTEILLES VIDES—30 paniers en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8juil 15, rue St Louis

COGNAC—4 demi et 6 quarts de la marque Olivier, en débarquement du navire Prinz Adalbert, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8juil 15, rue St Louis.

VIN rouge—160 barriques et 900 caisses, en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8 juil 15, St Louis

COCOS—7780 cocos en débarquement de la goelette Thomas Jones, à vendre par E J HART & CO,
7 juil 79, Tchoupitoulas

BLANC DE CÉRUSE—40 tonneaux en débarquement de la barque Nashua, à vendre par E J HART & Co,
7juil 79, Tchoupitoulas

CLOUX—1,200 barillets de marques réputées, et de différentes dimensions, à vendre par E J HART & CO,
7 juil 79, Tchoupitoulas

HUILES—30 barils huile de palme choisi, No 1, 20 barils huile de lin anglaise, à vendre par E J HART & CO,
7 juil 79, Tchoupitoulas

ESSENCES de Limon, de Bergamotte, Giroffe, Orange, Amande, etc, à vendre par E J HART & Co,
7 juil 79, rue Tchoupitoulas

CAFÉ de la Havane prime vert—100 sacs de qualité supérieure, en magasin, et à vendre par F DE VIGNES & Co,
9 juil 60, Vieille Levée

HUILES—300 gallons huile de baleine épurée;
300 do do raffinée,
1000 do do sperm épurée,
En magasin et à vendre par W F WEEDENBURGH & Co,
11juil No 20, Vieille Levée

VINS—300 barriques vins de Bordeaux, en débarquement, en magasin et à vendre par W F WEEDENBURGH & CO,
11juil 20, Vieille Levée

A ... Co, ...
30 mai ... Bienville

CANDIDAT POUR LE CONGRES:
MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer le col. THEODORE GAILLARD HUNT, comme candidat pour représenter au Congrès le second district. Sujet à la nomination d'une convention whig.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.
☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. I. N. MARKS, comme candidat pour représenter le SECOND DISTRICT au Congrès, sujet à la décision d'une Convention Whig.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

MIGUEL HERNANDEZ
EST CANDIDAT
POUR UNE REELECTION A LA PLACE DE
CONSTABLE
DE LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX.
☞ L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

P. A. CHARBONNET.
CANDIDAT COMME CONSTABLE
De la Quatrième Justice de Paix.
Première Municipalité.
Election—le 3 novembre 1851.

G. MEYNIER.
CANDIDAT POUR CONSTABLE,
De la Quatrième Justice de Paix.
Le 1er lundi de novembre 1851. 26 juin

J. A. BELLANGER,
CANDIDAT POUR ASSESSEUR,
Pour toute la Nlle-Orléans—Election le 3 novembre 1851.

J. M. GRAS,
Ex-collecteur, est candidat pour ASSESSEUR.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. A. E. TREME comme candidat à la place d'assesseur pour la Nouvelle Orléans, à l'élection de 3 novembre. 8 juil

ARMAND PELLERIN.
☞ Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'assesseur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 ja

LUCIEN DUBUC
Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election, 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. HENRY PEYCHAUD, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la 1ere municipalité. L'élection aura lieu le lundi 3 novembre 1851.

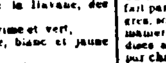
S. VIOSCA
Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat pour la Première Municipalité.
ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

A. W. SCATES.
Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de la Seconde Municipalité.

MARCELIN ESNARD,
Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No Un. Election 3 novembre 1851. 16 juin—☞

AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4ème district représentatif, informe ses amis et les votans de la ville qu'il est candidat pour la place d'assesseur de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre 1851.
VICTOR DEJOUX.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE,
DE DODGE & Co,
Via Chagres et Panama.



CETTE ligne offre tous les avantages d'arrivée pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et les îles Sandwich. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery; celui de Panama est dirigé par M. George Fisher, ... M. H D Cyler est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres messagers sur la rivière de Chagres, sous la direction d'un agent spécial, et de cette manière, nous pourrons expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer.
E W WILEY, ancien Agent de Dennison & Wiley.
... No 57, rue du Camp.

PENDANT mon absence de cette ville, M. Gabriel Lenmons, officier-encanteur public, me remplacera comme crieur, à toutes les ventes qui me sont confiées. BERNARD TURPIN,
30 juin—15

BONS de la 2me municipalité, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par PIERRE POUTZ, 20 Douane

LE DOCTEUR ROUANET a transféré son domicile rue de la Douane, 110, entre Bourbon et Dauphine. 1juil—3m

ISAAC HOBBS, de Boston; ROBT. B. AUCOIN et OMER GAILLARD, tous deux de la Nouvelle-Orléans, ont formé une association sous la raison et titre de J. HOBBS & CO. Ils ... leurs amis que, comme successeurs de feu E. G Hobbs, ils continueront comme par le passé le commerce de ... 1juil—3m

NOURRICE A LOUER.
UNE NEGRESSE de vingt-cinq ans, parfaitement saine et nouvellement accouchée; cette négresse a perdu son enfant.
S'adresser au No 30, rue Bienville. 3jn—15j

Changement de domicile.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a transféré son magasin de modes de l'encoignure St-Philippe et Condé, dans la rue Royale, No 118, entre les rues St Louis et Conti.
4 juil—3m TH. KOENIG.

Tonneliers—Tonneliers.
DEUX excellens tonneliers, à vendre, à l'amiable. S'adresser à S. GUINAULT,
4—jl No 24, Passage de la Bourse.

CHAUX—2000 barils chaux fraîche du Cap Girardeau, à vendre.
Le soussigné prévient les constructeurs qu'ils trouveront toujours de la chaux fraîche en s'adressant à lui, attendu qu'il en reçoit tous les samedis et les mardis. F H NOBREAUX,
12 juil enc. St-Louis et Robertson

130 BALLES TABAC, véritable Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement des navires P. Soulé et Mary Elizabeth, à vendre par Fco PUIG Y PUIG,
12 juil 26, rue Commune.

CIGARES de la Havane — Un grand assortiment des meilleures marques et de toutes les qualités, toujours en magasin et à vendre par Fco PUIG Y PUIG,
12juil 26 rue de la Commune

FRAISES au jus—25 caisses fraises au jus de la marque Philippe et Canaud, en débarquement du brick Lavinia, à vendre par O VALETON & CO,
12m 25, Tchoupitoulas

ACIDE SULFURIQUE—500 touries, à vendre par CONVERSE & Co,
12 juil 97, rue Tchoupitoulas

ACIDE NITRIQUE—30 touries, à vendre par CONVERSE & Co,
12 juil 97, rue Tchoupitoulas

SOUFRE—20 tonneaux, à vendre par CONVERSE & Co,
12 juil 97, rue Tchoupitoulas

TOURILLES VIDES—121 en bon ordre, à vendre par CONVERSE & Co,
12 juil 97, rue Tchoupitoulas

UN WAGON—A vendre par CONVERSE & Co,
12 juil 97, rue Tchoupitoulas

RAISINS—2,0 caisses raisins, en magasin et à vendre par J PRATS,
10 jan 28, Vieille Levée

VIN DE MALAGA—150 barils et quarts de barriques vin de Malaga, en magasin et à vendre par J PRATS,
10 jan 28, Vieille Levée

AMANDES SANS COQUES—40 barils qualité supérieure, en magasin et à vendre par J PRATS,
10 jan 28, Vieille Levée

EN débarquement du navire Lavinia de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
64 barils vinaigre blanc de la marque bien connue Achille Petit,
12 quarts pipes Cognac Cocq père et fils.
A. COUTIN & RANSON,
12juil 13 Bienville.

EN débarquement du navire Ontario, de Bordeaux, 14 quarts de pipes Cognac L. Morg, 1834, et à vendre par A COUTIN & RANSON,
7 jn 34 rue Bienville

C. GODIN,
Libraire-Relieur et Papetier,
RUE DE CHARTRES, 133.
NOUVEAUTES LITTERAIRES.
ŒUVRES de Ch. Liadières, 1 vol.
Perles et Parures illustrées, 2 vol.
Simples Notes par Chevé 1 vol.
La Hongrie illustrée 1 vol,
La France, Magnifique Atlas, 1 vol.
Pierre Dupont, Chants et Poésies, 1 vol.
Abonnement au Journal des Mères et des Enfans avec 12 chants en musique et 12 tableaux encyclopédiques—$4 par an.
Abonnements à toutes publications parisiennes.
12juil

LE conseil médical tient toujours ses séances encoignure Royale et Bienville, au dessus de notre pharmacie.
M. A. Bertrand, membre et secrétaire du conseil sera, à partir de mardi prochain, 15 juillet, visible tous les jours.
Son bureau est dans le même local.
11 juil ALEXIS & FABRE.

A LOUER—Une jolie maison d'été, neuve, à louer, à Biloxi, avec dépendances et usage d'une maison de bains. S'adresser chez J. Lemaure, Biloxi, ou chez BERNARD TURPIN,
11 juil No 20 Vieille Levée

EN débarquement du brick Lavinia, de Bordeaux:
50 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
10 barriques dito dito.
A vendre par PAUL LACROIX,
11juil 13, Toulouse

EN débarquement du brick Lavinia, venant de Bordeaux:
75 barriques vin rouge St-Estèphe;
50 barils vin blanc Haut Sauterne, et à vendre par X LAMBERT,
1 juil No 6 rue des Magasins

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
150 caisses absinthe Sauvajeot, Brunston & Co., à vendre par X. LAMBERT,
7 juil 6, rue des Magasins

EN débarquement du navire Prinz Adalbert et du brick Sylvestre, venant de Bordeaux:
300 barriques vin rouge, bon ordinaire,
30 barriques et 16 demi barriques vin blanc,
300 barils vin blanc haut Sauterne et haut Barsac, à vendre par G M LUCAS,
7 juillet 5, Bienville

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de Debain, pianos à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, en 2 ou 3 ... A. PERIER, rue Royale, 200.

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS ... en débarquement ...
16 juin

VIC. HEBERT.
Provisoirement
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir de New-York, l'ouvrage du docteur A. M. Moriceau
Guide Medical Secret de la femme mariée, 1 vol in 18, de 250 pages.
10 juil Prix....$1.

VICTOR HEBERT
PROVISOIREMENT
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
Il reste à placer, pour l'année courante, quelques abonnemens aux publications suivantes:
L'Illustration, Journal Universel.
Modes Parisiennes.
Magasin Pittoresque.
L'Image (Revue Catholique.)
JOURNAUX DE MEDECINE ET DE PHARMACIE.
Le Journal des Connaissances Médico-Chirurgicales.
Le Bulletin de Thérapeutique.
Le Journal de Chimie Médicale.
La Gazette Médicale. 10 juil

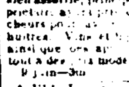
Victor Hebert,
Provisoirement 114, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.
REDUCTION REELLE DE 20 p. 0/0
FORCÉ pour cause de réparations, de quitter momentanément son magasin et voulant pour sa réinstallation renouveler ses marchandises, Vor. Hebert informe les marchands et le public en général, que jusqu'à cette époque les articles subiront une réduction réelle de 20 p. 0/0.
Librairie, papier peint, registres, fournitures de bureaux, livres élémentaires français et anglais, livres de Piété, cartes à jouer, &c, &c.
12juin—☞

Vor HEBERT.
Changement de domicile momentané
Pour cause de réparations à l'Hotel d'Orléans.
PENDANT la durée des travaux le magasin de librairie, papier peint, papeterie, articles de bureau, &c., &c. de Vor HEBERT est provisoirement transféré rue de Chartres No 114, entre St-Louis et Conti. 13jn—☞

DELCROIX,
MAGASIN DE PAPIER PEINT,
Rue de Chartres, No 106,
Entre St-Louis et Conti,
VIENT de recevoir par le navire Carrack, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il invite MM. les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser à visiter ses marchandises;—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier. DELCROIX,
26 juin 106 rue de Chartres

Compagnie de la Poudre du Hazard.
C. T. BUDDECKE et Co.
agents, rue Tchoupitoulas, No 100.
AYANT été nommés agents de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement tous les ordres qui nous seront donnés, quelque soit la quantité. La qualité de la poudre de la Compagnie du Hazard est non seulement garantie pour n'avoir jamais été surpassée, mais est en outre considérée supérieure à toutes les autres marques, ayant acquis la préférence par tout où elle a été introduite et où elle a été connue. Cette manufacture de poudre est maintenant la plus grande des Etats-Unis. Tous colis desquels on ne sera pas satisfaits seront repris, et les frais et dépenses seront remboursés. Nous avons toutes les qualités en main, en barils, demi barils et quarts, ainsi qu'en caisses en fer blanc très convenables pour ... N'importe quelle quantité sera délivrée aux prix réguliers à bord des steamboats ou à tout autre endroit, sur un ordre laissé à nos bureaux.
C T BUDDECKE & CO,
23 mai—3m 100, rue Tchoupitoulas

HOTEL DE PROCTORVILLE.
A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.



Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert un HOTEL au Lac à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, où il est prêt à recevoir les visiteurs, qui trouveront constamment un hôtel bien fourni ... pour les familles.
9 juin—3m B. MESTRE.

AVIS—Les propriétaires et agents des biens-fonds situés dans les limites du Quatrième District ... sont requis de passer à mon bureau de ... afin de ... le montant de l'assessement de leurs propriétés, pour l'année 1851, et corriger les erreurs qui peuvent s'y trouver.
Bureau, 197, rue Conti, entre Remparts et Bassin.
14jn V. DEJOUX, Assesseur.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
REÇU par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement:
10 balles jaconats français;
8 caisses do batiste unis;
... do do à carreaux;
... do ginghams à carreaux;
... do toile de l'Inde;
... do foulards soie (Nankin Ispahan,)
... do mousseline soie couleur;
... do grenadine soie couleur;
... do mousseline Suisse brochée;
... do mousseline Suisse unie;
... do do jacquard à ramages;
... do rideaux linon applications;
... do ... linon brochées riches;
10 malles madras des Indes (véritables;)
2 caisses do do français;
1 do mouchoirs paliacat 36 pouces;
1 do mouchoirs linon batiste brodés riches;
... do mouchoirs linon batiste à jours;
... do voilettes, manches et cols brodés;
... balles cotonnade française;
... do coutil fantaisie;
... caisses marchandises ... fin;
... do cravattes Grenadine et foulards soie,
... do do batiste imprimée;
... do rubans taffetas pour Noeuds assortis;
... do parapluies, parasols et ombrelles;
... do toile à voile et crêpe lisse;
... do chapeaux soie pour hommes;
... do do feutre larges bords;
... do velours coton noir 22 pouces
... do capsules par 100 et 200;
... do cartes françaises et espagnoles;
... do veaux cirés;
... do parfumeries "Monpelas,"
... do articles porcelaine fantaisie.
A vendre par J. LEVOIS
15 janv 47, rue de Chartres, au premier.

ACADEMIE DOLBEAR.
ECRITURE ET TENUE DES LIVRES.
No 56, rue du Canal, établie en 1832.
DES leçons en tenue des livres ... et de correspondance sont particulièrement soignées. Dans quelques leçons faciles les dames et messieurs acquièrent une écriture élégante et rapide.
Les appartemens sont élégants et ouverts toute l'année.—Des PLUMES EN OR, à vendre par RUFUS DOLBEAR,
12juil—1m 56, rue du Canal.

EN débarquement du navire Alexandre, de Bordeaux:
44 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX,
2 juil 13, rue Toulouse

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—240 caisses en déchargement des navires Magnolia, Glance et Parthenon, à vendre par G W DUNBAR,
8 juil 5, rue des Magasins

CHAPEAUX d'été supérieurs pour habitations, à vendre par FROST & CO.,
16 juin 10, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, bon ordinaire,
8 barriques dito blanc Preignac,
20 demi dito dito, à vendre par
7 juillet PAUL LACROIX, 13, Toulouse

MATCHES.
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 380, et celles de M. Lacour, de New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 156, rue de Chartres.

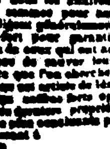
EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, arrivé le 28, et à vendre par le soussigné:
200 demi boites truffes pures, du Périgord, nouvelle récolte;
300 demi boites cèpes à l'huile;
200 demi boites champignon;
100 grandes do da;
50 demi boites lamproies fraîches, de la dernière pêche;
200 livres saucissons des Pyrénées;
300 do saucissons d'Arles.
En magasin—30 douz. fromage tête de maure;
20 meules gruyère;
35 barriques vin vieux 1844, Chateau Latour.
JEAN FISSE,
1juil enc. St Pierre et Royale

CHARLES BYRNE,
MANUFACTURIER D'OBJETS
en cuivre, tole, et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.
No. 46, rue Tchoupitoulas,
A constamment en main un assortiment complet de FERBLANTERIE ET D'ARTICLES EN CUIVRE, POELES, TUYAUX DE POELES, ETC.
Et en exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.
☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
4 juin—☞

INDIGO—14 surons Caracas;
10 caisses Manille;
2 do Madras.
A vendre par W F WEEDENBURGH & Co,
11juil 20, Vieille Levée

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 128, entre Conti et St Louis ☞

Coffres-Forts à l'épreuve du Feu.



Le soussigné a en main un grand assortiment de coffre-forts améliorés et patentés de Rich & Co., petits médium, grands et extra-grands avec ... serrures, de Yale, patentés à l'épreuve de la poudre. Jamais aucun objet de valeur n'a été perdu ou matériellement injurié dans ces coffres-forts pendant qu'ils étaient exposés au feu. ...

P. CHARLES CUVILLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
CÔTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 14, Passage de la Bourse, entre les rues de la Douane et du Canal.

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
Et Commissionnaire pour l'Etat du Mississippi.
No 14, Exchange Place, vis à vis la poste

W. H. KOONTZ, avocat.
No 14, Exchange Place.

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

D. MOMNEY Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE, AGENT ET IMPORTATEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 30.

PAUL JUGE FILS. C. FABRY.
PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux de-vie, Huile d'olive, &c, Et Marchands Commissionnaires,
22fév 27, rue St Louis.

DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
22, rue Gravier, Nouvelle Orléans.

J. N. RICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre
No 17, RUE COMMUNE.

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO.
RUE ST-CHARLES, No. 23.
4sept—1an.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins.
E. DUNBAR. E. BUCHANAN

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ: dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif Juno Cordial du Dr. Larzette est préconisé comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le remède assuré pour les natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques et d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS.
Une contrefaçon du célèbre élixir de Juno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Levi Judson sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius S. Comstock que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du Juno Cordial.
Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de Levi Judson sur l'enveloppe et que le véritable est celle de JUDSON & Co,
No 9, John street, New York.
Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844
☞ A vendre à la Nouvelle Orléans par J WRIGHT & Co, 151 rue Chartres, à la Mobile par le Dr J. TUCKER et au Natchez par MITCHEL.
10 mo—6m

Bureau de la Compagnie des Remorqueurs Good Intent
Nlle-Orléans, 3 juillet 1851.
DES propositions cachetées pour fournir à la compagnie des Remorqueurs Good Intent vingt-six mille cordes de bon bois ..., seront reçues à ce bureau jusqu'au 14 du courant, à 12 heures du jour. La compagnie se réserve le droit de rejeter ou d'accepter toutes propositions. Ce bois devra être délivré durant les 12 mois à partir du 1er d'août prochain.
4 jl—8t WM WHANN, directeur

EN vertu d'une résolution du Conseil de la 1re municipalité, les contribuables de cette municipalité sont par le présent notifiés que le collecteur sera autorisé à poursuivre ... toutes les taxes ... CHS CLAIBORNE, collecteur.
1eul—1m

TOILES D'IRLANDE.
P. & E. REILLY & CO.,
Encoignure Royale et Canal.
VIENNENT de recevoir un envoi de la ... bien connue.
En conséquence des réparations et agrandissements qu'ils ont à faire à leur magasin dans le courant de juillet, ils ont décidé de vendre ces envois aux conditions ...
Toiles 4/4 garanties, de 25 à 62½ la pièce.
Toiles à draps ... pour 75 cts,
Double damassé de ...,
Nappes et serviettes damassées;
Brinde ... batiste ...;
Batiste brodées, ...;
Toiles et batistes imprimées;
...
Jaconats imprimés ... de 10 cts, ... de 25 à 75 cts; ...
1juin

Maison Française,
194, RUE DU CANAL.
Encoignure Bourbon
UNE expédition ... vient d'être reçue par le ... Paris. ...
... Les F. F. M. trouveront des ornements magnifiques dans tous les grades.
30ja E D FANIS

Charrues, Charronnage et Quincaillerie.
LES soussignés étant les seuls agents, pour la vente des Charrues de Maysville, Kentucky, des célèbres manufactures de Hall et de Ballenger, ont en magasin un grand assortiment en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures. Savoir:
125 Charrues de Hall en fer battu, sans coutre, No 1, $5 50
103 " " " " " avec " 1 7 00
67 " " " " " " " 2 9 50
28 " " " " " " " 3 12 00
8 " " " Flukes " No 1 12 00
" " " " No 2 1.. 00
10 " " " Sub soil No 1 ... 00
75 " " Ballenger en fer battu sans coutre, No ... ...
150 " " " " " avec coutre No 1 7 00
90 " " " " " avec coutre, No 2 9 50
58 " " " " " avec coutre, No 3 11 00
15 " " Flukes " No 1 12 00
11 " " " " " No 2 15 00
10 " " Ballenger (Yankee extended Bar No 1 3 ...
90 " " " " Extended bar No 2 4 7..
81 " " " " Extended bar No 3 4 ..

Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir: Chaînes, Clous coupés et forgés, Haches de Hunts, Pelles à douille et ..., Pioches de toutes qualités, Couteaux à cannes, Pentures à plaques et à gonds, Meules pour moulins, Colliers ordinaires en cuir et écossais, Cordes de Manille et goudronnées, Scies de long pour moulins, et Passe-partouts, Limes de toutes espèces, Poulies en fer avec roues de 7 pouces, et un grand assortiment de fer anglais et américain, Essieux en fer avec boites; Huile à lampes et de lin, Esprit de Thérébentine, Mastic, Vitres, et Peintures de toutes qualités.
HOGAN & THIBAUD.
7jan Encoignure Douane et Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné:
90 barriques vin rouge Montferrant, bon
20 barriques vin rouge do pour famille.
24 barils vin blanc Haut Sauterne;
500 paniers anisette fine; 200 cais. marasquino,
500 do do surfine; 75 " eau verte,
800 do de superfine; 60 " dantzick,
150 caisses curaçao; 75 paniers guignolet,
125 do liqueurs assorties fines;
75 do do do surfines;
130 do do do superfines,
40 do fruits à l'eau de vie;
150 do absinthe de diverses marques,
150 do vin de différentes qualités;
Cognac ordinaire et de marques supérieures
Genièvre, Madère, whisky supérieur, rum ..., ..., &c. &c. F ROUMIEU.
14je rue St Louis, entre Chartres et Levée

ADR. Z. CAVELIER L. F MAXENT
Cavelier & Maxent
Rue Royale, No 169,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses.

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge C C Queyries, ...
8 do do " La Mission, 1847
4 do do " do 1844
120 caisses do " do 1842
100 do do " Haut Talence, 1841
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
6mars 169, rue Royale

EN déchargement du navire Corsa, venant du Havre,
26 caisses absinthe, marque C F Berger,
30 do do do E Pernod,
30 do do do Veuve ... Lecoultre
... do kirsch do E Pernod,
20 meules fromage véritable Gruyère,
50 boites fromage de Gérardmer de 5 @ 6 livres chaque, en double emballage, et fermées hermétiquement, à vendre par J MOURIER,
30 juin ...

FAYENCE anglaise—5 paniers (crates) assortis ... couleurs variées, commandés expressément ... marché ... à vendre par J N CURIEN,
30mai 53, rue Douane

200 PANIERS vrais bons ...,
15 barriques vin pour familles;
... barriques vin ordinaire;
25 barils vin blanc bons crus;
... cognac marque Caillaud, ...
... do bonne marque;
... Madère ...
... de Porto F Durand;
... rouge vrai chateau Léoville ...
... vendre par ...
... 20 Vieille Levée ...